

Extrait 1 : La digression du Théétète de Platon

Mais il n'est pas possible que les maux soient éradiqués, cher Théodore, car il y a nécessairement toujours quelque chose d'opposé au Bien, ni qu'ils aient leur place parmi les dieux, mais ils hantent nécessairement la nature mortelle et le lieu où nous sommes. Dès lors, il faut s'efforcer de fuir d'ici dès que possible vers là-bas. Cette fuite est une assimilation au Dieu autant que possible ; cette assimilation consiste à devenir juste et saint, et à acquérir la sagesse.¹

Extrait 2a : Le « nous » surplombe le corps vivant

Ce qui vient avant ces choses (la pensée discursive, l'opinion, les intellections) sont nôtres, mais nous sommes ce qui d'en haut surplombe le corps vivant.²

Extrait 2b : Le « nous » n'est pas l'âme

Est-ce nous ou l'âme qui a mené l'examen sur ces questions ? C'est nous, mais au moyen de l'âme.³

Extrait 3 : Attachement et aliénation

Alors, elles (les âmes particulières) accordent davantage d'attention aux besoins des corps illuminés, comme des pilotes qui s'enchaînent à leurs bateaux secoués par la tempête, ayant un si grand souci de leurs navires qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils se négligent au point de souvent risquer d'être entraînés avec l'épave de leurs navires, et c'est ainsi que les âmes sombrent elles-mêmes avec les corps. Elles sont retenues, attachées par des liens magiques, enchaînées par leur souci de la nature corporelle.⁴

Extrait 4 : La contemplation est universelle

Ne contemplons-nous pas d'ailleurs déjà, en nous amusant avec cette question ? C'est bien ce que nous faisons, et tous ceux qui s'amuse le font aussi, du moins en tant qu'ils visent l'objet de leur amusement. Et il y a des chances pour que quiconque, qu'il soit enfant ou adulte, qu'il s'amuse ou soit sérieux, contemple à travers son amusement ou son sérieux, et que toute activité tende vers la contemplation sérieuse : si elle est contrainte par le besoin, elle tire la contemplation vers l'extérieur, et c'est moins le cas si elle est ce qu'on appelle libre ; mais quoi qu'il en soit elle tend vers la contemplation.⁵

1. Ἄλλ' οὐτ' ἀπολέσθαι τὰ κακὰ δυνατόν, ὧ Θεόδωρε, ὑπεναντίον γάρ τι τῷ ἀγαθῷ ἀεὶ εἶναι ἀνάγκη οὐτ' ἐν θεοῖς αὐτὰ ἰδρῦσθαι, τὴν δὲ θνητὴν φύσιν καὶ τόνδε τὸν τόπον περιπολεῖ ἕξ ἀνάγκης. Διὸ καὶ πειρᾶσθαι χρὴ ἐνθένδε ἐκεῖσε φεύγειν ὅτι τάχιστα. Φυγὴ δὲ ὁμοίως θεῶν κατὰ τὸ δυνατόν· ὁμοίως δὲ δίκαιον καὶ ὅσιον μετὰ φρονήσεως γενέσθαι. *Théétète*, 176a-b.

2. Τὰ δὲ πρὸ τούτων ἡμέτερα, ἡμεῖς δὴ τὸ ἐντεῦθεν ἄνω ἐφρονηκότες τῷ ζῳίῳ, I, 1 [53], 7, 17-18.

3. Τὸ δὲ ἐπισκεψάμενον περὶ τούτων ἡμεῖς ἢ ἡ ψυχὴ; Ἡ ἡμεῖς, ἀλλὰ τῆι ψυχῆι. I, 1 [53], 13, 1-2.

4. Εἴτα δεομένων τῶν ἐλλαμπομένων πλείονος φροντίδος, ὥσπερ χειμαζομένων πλοίων κυβερνῆται ἐναπερίδονται πρὸς τὸ πλεόν τῆι τῶν νεῶν φροντίδι καὶ ἀμελήσαντες αὐτῶν ἔλαθον, ὡς κινδυνεύειν συνεπισπασθῆναι πολλάκις τῷ τῶν νεῶν ναυαγίῳ, ἔρρεψαν τὸ πλεόν καὶ αὐτὰ καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἔπειτα δὲ κατεσχέθησαν πεδηθεῖσαι γοητείας δεσμοῖς, σχεθεῖσαι φύσεως κηδεμονία. IV, 3 [27], 17, 21-28.

5. Ἄρ' οὖν καὶ ἡμεῖς παίζοντες ἐν τῷ παρόντι θεωροῦμεν; Ἡ καὶ ἡμεῖς καὶ πάντες ὅσοι παίζουσι τοῦτο ποιοῦσιν ἢ τούτου γε παίζουσιν ἐφιέμενοι. Καὶ κινδυνεύει, εἴτε τις παῖς εἴτε ἀνὴρ παίζει ἢ σπουδάζει, θεωρίας ἕνεκεν ὁ μὲν παίζειν, ὁ δὲ σπουδάζειν, καὶ πρᾶξις πάσα εἰς θεωρίαν τὴν σπουδὴν ἔχειν, ἢ μὲν ἀναγκαῖα καὶ ἐπιπλέον, τὴν θεωρίαν ἔλκουσα πρὸς τὸ ἕξω, ἢ δὲ ἐκούσιος λεγομένη ἐπ' ἔλαττον μὲν, ὅμως δὲ καὶ αὕτη ἐφέσει θεωρίας γινομένη. III, 8 [30], 1, 10-18.

Extrait 5a : Le sage divinisé est en accord avec les vertus

Cependant, il aurait fallu que ceux qui ont déjà acquis la connaissance continuent ici, en continuant à régler d'abord ces points de conduite, puisqu'ils sont d'une nature divine ; il relève en effet de cette nature de connaître le Beau, et d'avoir peu de considération pour le plaisir du corps. Ceux qui n'ont pas part à la vertu ne peuvent être entraînés vers les choses de là-bas.⁶

Extrait 5b : Le sage divinisé n'est pas tenu par les vertus

Le sage connaîtra-t-il les vertus, et à quel point aura-t-il ce qui en suit ? Peut-être parfois, en fonction des circonstances, en connaîtra-t-il certaines. Mais fréquentant des principes supérieurs, il agira selon d'autres règles, celles de là-bas : il mettra par exemple la tempérance non dans la mesure, mais il se séparera complètement autant que possible et vivra complètement non de la vie de l'homme bon, celle prônée par la vertu politique, mais la dépassera, pour en atteindre une autre, celle des dieux ; c'est à eux qu'il est semblable, et non à l'homme bon.⁷

Extrait 6 : Devenir l'Intelligence

Observe donc après avoir retranché, ou plutôt que celui qui a opéré ce retranchement se regarde, et il se considérera comme un immortel, lorsqu'il se verra présent dans l'intelligible et la pureté. Il verra en effet l'Intelligence regarder non quelque objet sensible ni l'une des choses mortelles, mais comprendre l'éternel par l'éternel, c'est-à-dire toutes les choses dans l'intelligible, étant elle-même devenue un monde intelligible et éclatant, illuminé par la vérité venue du Bien, qui éclaire de sa vérité tous les intelligibles ; il se dira souvent en lui-même ce qui a ainsi été bellement formulé : « Salutations, je suis parmi vous un dieu immortel », étant monté vers le divin et faisant tout pour lui être semblable.⁸

Extrait 7 : Se vouloir soi-même

Observe aussi ceci : chacun des êtres, tendant au Bien, veut être ce Bien plutôt que ce qu'il est, et il croit être d'autant plus lorsqu'il participe au Bien, en cela chacun choisit pour lui-même l'être dans la mesure où il hérite du Bien, de sorte que la nature du Bien est de toute évidence un choix auquel on donne la priorité, puisque tout ce qu'une autre chose tient du Bien mérite d'être choisi ; l'être libre tombe d'accord avec la volonté, ne faisant qu'un avec elle, et subsistant par cette volonté. Et chacun, tant qu'il n'a pas le Bien, préfère autre chose, et dès qu'il l'a, il se veut lui-même et l'est, sans que cette présence soit due au hasard ni que son être soit extérieur à sa volonté, c'est par là qu'elle se détermine et par là aussi qu'elle est à elle-même.⁹

6. Καίτοι ἐχρήν τοὺς ἤδη ἐγνωκότας ἐντεῦθεν διώκειν, διώκοντας δὲ πρῶτα κατορθοῦν ταῦτα ἐκ θείας φύσεως ἤκοντας· ἐκείνης γὰρ τῆς φύσεως καλοῦ ἐπαίειν, τὴν ἡδονὴν τοῦ σώματος ἀτιμαζούσης. Οἷς δὲ ἀρετῆς μὴ μέτεστιν, οὐκ ἂν εἶεν τὸ παράπαν κινήθεντες πρὸς ἐκεῖνα. II, 9 [33], 15, 22-27.

7. Ἡ εἰδήσει γε αὐτὰς καὶ ὅσον παρ' αὐτῶν ἔξει; τάχα δὲ ποτε περιστατικῶς ἐνεργήσει κατὰ τινος αὐτῶν. Ἐπὶ μείζους δὲ ἀρχὰς ἤκων καὶ ἄλλα μέτρα κατ' ἐκεῖνα πράξει· οἷον τὸ σωφρονεῖν οὐκ ἐν μέτρῳ ἐκείνῳ τιθείς, ἀλλ' ὅλως κατὰ τὸ δυνατὸν χωρίζων καὶ ὅλως ζῶν οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃν ἀξιοῖ ἢ πολιτικὴ ἀρετὴ, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπὼν, ἄλλον δὲ ἐλόμενος τὸν τῶν θεῶν· πρὸς γὰρ τούτους, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθούς ἢ ὁμοίους. I, 2 [19], 7, 19-28.

8. Σκόπει δὴ ἀφελῶν, μᾶλλον δὲ ὁ ἀφελῶν ἑαυτὸν ἰδέτω καὶ πιστεύσει ἀθάνατος εἶναι, ὅταν ἑαυτὸν θεάσῃται ἐν τῷ νοητῷ καὶ ἐν τῷ καθαρῷ γεγεννημένον. Ὅψεται γὰρ νοῦν ὁρῶντα οὐκ αἰσθητὸν τι οὐδὲ τῶν θνητῶν τούτων, ἀλλὰ ἀίδιον τὸ αἶδιον κατανοοῦντα, πάντα τὰ ἐν τῷ νοητῷ, κόσμον καὶ αὐτὸν νοητὸν καὶ φωτεινὸν γεγεννημένον, ἀληθείαι καταλαμπόμενον τῇ παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ, ὃ πᾶσιν ἐπιλάμπει τοῖς νοητοῖς ἀλήθειαν· ὡς πολλάκις αὐτῷ δόξει τοῦτο δὴ καλῶς εἰρησθαι· χαίρει, ἐγὼ δ' ὑμῖν θεὸς ἄμβροτος πρὸς τὸ θεῖον ἀναβάς καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ ὁμοιότητα ἀτενίσας. IV, 7 [2], 10, 30-40, citant le fr. B 112 (DK 4) d'Empédocle.

9. Ἴδε δὴ καὶ τόδε· τῶν ὄντων ἕκαστον ἐφιέμενον τοῦ ἀγαθοῦ βούλεται ἐκεῖνο μᾶλλον ἢ ὁ ἑστίν εἶναι, καὶ τότε μάλιστα οἶεται εἶναι, ὅταν τοῦ ἀγαθοῦ μεταλάβῃ, καὶ ἐν τῷ τοιοῦτῳ αἰρείται ἑαυτῷ ἕκαστον τὸ εἶναι καθόσον ἂν παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ ἴσχη, ὡς τῆς τοῦ ἀγαθοῦ φύσεως ἑαυτῷ δηλονότι πολὺ πρότερον αἰρετῆς οὔσης, εἴπερ τὸ ὅση μοῖρα ἀγαθοῦ παρ' ἄλλῳ αἰρετωτάτη, καὶ οὐσία ἐκούσιος καὶ παραγενομένη θελήσει καὶ ἐν καὶ ταῦτόν οὐσα θελήσει καὶ διὰ θελήσεως ὑποστᾶσα. Καὶ ἕως μὲν τὸ ἀγαθὸν μὴ εἶχεν ἕκαστον, ἠθέλησεν ἄλλο, ἢ δὲ ἔσχεν, ἑαυτὸ τε θέλει ἤδη καὶ ἔστιν οὔτε κατὰ τύχην ἢ τοιαύτη παρουσία οὔτε ἕξω τῆς βουλήσεως αὐτοῦ ἢ οὐσία, καὶ τούτῳ καὶ ὀρίζεται καὶ ἑαυτῆς ἐστὶ τούτῳ. VI, 8 [39], 13, 11-24.